

ÉRIC LAURENT

DEHORS

roman



LES ÉDITIONS DE MINUIT

DEHORS

DU MÊME AUTEUR



COUP DE Foudre, *roman*, 1995
LES ATOMIQUES, *roman*, 1996
LIQUIDER, *roman*, 1997
REMUE-MÉNAGE, *roman*, 1999
DEHORS, *roman*, 2000
NE PAS TOUCHER, *roman*, 2002
À LA FIN, *roman*, 2004
CLARA STERN, *roman*, 2005
RENAISSANCE ITALIENNE, *roman*, 2008
LES DÉCOUVERTES, *roman*, 2011

ÉRIC LAURENT

DEHORS



LES ÉDITIONS DE MINUIT

L'ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE A ÉTÉ
TIRÉE À VINGT-CINQ EXEMPLAIRES SUR VERGÉ DES
PAPETERIES DE VIZILLE, NUMÉROTÉS DE 1 À 25 PLUS
SEPT EXEMPLAIRES HORS COMMERCE NUMÉROTÉS
DE H.-C. I À H.-C. VII

*Ce livre a été écrit
avec l'aide du Conseil général
de la Seine-Saint-Denis.
Qu'il en soit ici remercié.*

© 2000 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie,
20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris

*C'est bien avec le cœur que l'on aime,
n'est-ce pas, ou est-ce que je confonds
avec autre chose ?*

Samuel Beckett,
Premier amour.

Bien que, dans l'absolu des nombreuses conversations qu'il leur advint de soutenir sur le sujet, Léon Brumaire et sa compagne Eva ne manquaient ordinairement pas de témoigner d'une relative indulgence à l'égard de l'infidélité conjugale, voyant en cette dernière non seulement une fatalité, mais, par surcroît, presque une nécessité quant à la pérennité de tout couple – car, c'était là la substance de leurs dires, un attachement durable n'étant jamais qu'une sorte de piège à retardement du désir (l'éveillant dans un premier temps, le tuant dans un second – en ceci que, corollaire de la perte inéluctable des attraits de l'un pour l'autre, la continence devient peu à peu la règle entre époux ou concubins, et la pratique sexuelle l'exception), chacun finit par ne plus voir, d'un point de vue libidinal s'entend, en son conjoint qu'une instance coercitive (et cela doublement, l'autre étant non seulement devenu avec les années celui qui ne procure plus de plaisir, mais,

puisque tout engagement est civilement, religieusement, moralement ou tacitement fondé sur une fidélité mutuelle, celui qui interdit d'en connaître avec d'autres personnes – et tous deux pensaient que c'était là, dans cette chasteté forcée, mère de frustration, une des raisons, sinon la raison pour laquelle tant de vieux ménages finissent par s'insupporter réciproquement) –, il n'empêche, la découverte fortuite de la première aventure de Brumaire – à tout le moins la première avérée, car rien ne nous dit qu'il n'y en eut pas deux ou trois autres antérieurement (on pense notamment à une certaine Rachel Bensimon lors de la pendaison de crémaillère de Romance et Félix, rue Sorbier, il y a un an de cela, grande brune prononcée et cuivrée, à relief ondoyant comme un désert de dunes, avec qui tout ne fut pas, loin s'en faut, très clair, à en juger d'après l'aspect quelque peu chiffonné et échevelé que Brumaire, quand il l'eut raccompagnée chez elle, présentait de retour à la fête – et je ne parle pas, notez bien, de la petite Sereine du dernier réveillon (mais bon, à mon avis, c'est du même tonneau)) –, aventure à quoi le hasard conduisit Eva en la faisant s'éveiller un jour à six heures du matin, puis jeter un œil par une fenêtre de l'appartement à l'instant que son compagnon, au bas de l'immeuble qu'ils occupaient au

départ de la rue de Rivoli, se séparait par un baiser fougueux d'une jeune femme penchée à la vitre d'un taxi – et l'univocité de cet acte autorisait si peu d'interprétations quant à la nature de ses prémisses (elles ne pouvaient être que charnelles) que, quelques secondes plus tard, face à sa compagne, Brumaire ne prendrait même pas la peine de formuler une seule dénégation –, porta un coup funeste et définitif, du moins en furent-ils tous deux intimement convaincus sur le moment, à l'union maritale qu'ils entretenaient depuis bientôt trois ans : après s'être vu explicitement signifier son anathème dès la cage d'escalier, Brumaire, sans un mot, collecta promptement dans deux valises de toile imperméabilisée noire, dont le fond se garnissait d'un peu de sable provenant de la dizaine de plages normandes puis bretonnes sur lesquelles, deux mois auparavant, lors de leurs dernières vacances estivales, ils s'étaient allongés, baignés et même, pour l'une d'entre elles, à mi-chemin de Ploubazlanec et Ploumanac'h, accouplés une nuit – expérience, Brumaire s'en souvenait encore (a fortiori parce que c'était le jour de ses trente-trois ans), peu gratifiante, rien ne s'opposant plus, nul ne l'ignore, à la lubrification naturelle des muqueuses et la fluidité des frottements cutanés que les propriétés grippantes du sable, on n'en

revient pas de constater jusqu'où ses putains de grains peuvent bien aller se nicher, c'est dingue –, quelques effets personnels, sans autre critère de sélection que leur caractère indispensable ou, pour les plus superflus, l'inclination momentanée qu'il éprouvait pour eux (car il ne maîtrisait nullement ces trois paramètres essentiels qui président à la constitution de tout bagage, à savoir le climat de la destination, la durée du séjour, ainsi que sa teneur – mais le récit qui suit se propose d'en opérer la relation la plus exhaustive possible), et quitta le domicile conjugal vers six heures quinze, six heures vingt.

Comme sortir de chez soi, c'est aller quelque part, Brumaire demeura immobile quelques secondes durant au seuil de l'immeuble, puis il céda à l'objuration de l'huis qui, ayant manifestement pris parti pour Eva, conspira contre lui en le poussant lourdement dans le dos, jusqu'au rebord du trottoir, d'où partaient les bandes blanches d'un passage piétonnier présentement guéable : il s'y engagea. Ayant rejoint le terre-plein triangulaire et pavé que définissent ici les intersections des rues de Rivoli, Fourcy et François-Miron, il s'assit sur un banc souillé de tags passés et de fientes séchées, y alluma une ciga-

rette de tabac blond et leva les yeux sur la façade de l'immeuble dont il venait de sortir : Eva ne daignant point apparaître à l'une de ses fenêtres pour, espérait-il sans doute confusément, revenir sur sa décision de rompre, Brumaire, persistant en cela – et peut-être par réaction à l'intransigeance de sa compagne – dans la tromperie (puisque l'on sait bien que certaines pensées, celles touchant en particulier à l'adultère, équivalent, ou peu s'en faut, à des actes), se remémora sa rencontre avec la jeune femme du taxi hier après-midi : au motif, premièrement, que l'aventure n'avait pas manqué de sel et, secondement, qu'en cette aube d'un lundi de la mi-septembre s'il se trouvait ici, sur ce banc public, à la rue (et, par cette locution *être à la rue*, j'entends aussi la notion de désarroi que le langage populaire lui accorde aujourd'hui), cela en constituait la conséquence directe et jusque-là ultime – mais tout ne fait que commencer, on s'en doute bien.

Venez fêter notre dixième anniversaire, exhortait, sur le fond d'une photographie représentant l'accueil triomphal fait à terre aux trois astronautes de la mission lunaire Apollo 11 en juillet 1969, le volet gauche de l'invitation que Léon Brumaire tenait entre les

doigts lorsqu'il avait rejoint l'agence de publicité Viacolvento, rue de la Convention, aux date et heure (hier après-midi donc) figurant de l'autre côté de la pliure médiane du bristol, où était également portée une combinaison d'accès, ainsi qu'un post-scriptum enjoignant, S.V.P., à se munir du présent carton – celui-ci lui était nommément adressé.

Hormis le code d'entrée, rien n'avait véritablement changé depuis un an : pour accéder au porche, on poussait le même lourd vantail vert wagon d'une porte cochère, puis, foulant de vieux pavés ourlés de mousse, on traversait toujours une petite cour pour passer sous une voûte menant à une autre cour, plus vaste que la première, qu'en son extrémité fermait un mur de pierres lie-de-vin, haut et couvert de lierre, et sur laquelle donnaient, l'un s'élevant face à l'autre, deux anciens ateliers faits d'immenses verrières, de poutres métalliques et de piliers rivetés ; seul changement, un mobilier de jardin, tables et chaises de teck, avait été pour les festivités dressé entre les deux bâtiments et disposé tantôt à ciel ouvert, tantôt sous pavillons de toile écrue agencés en douar ; cent cinquante ou deux cents personnes évoluaient ici par groupuscules débonnaires que

fédéraient un magnum commun ou un plateau de collations collectif, ou encore des conversations portant, du peu que Brumaire en perçût, sur les vacances passées et les challenges à venir.

Cas de figure classique : faites-vous licencier d'une entreprise quelconque, et, vous pouvez en être sûr, une année plus tard, collègue ou concurrent, personne ne vous reconnaît. C'est à peine si trois poignées de main saponacées sanctionnent votre arrivée et quatre sourires infralabiaux accréditent votre présence. Nulle apostrophe ni geste ne venant ainsi vous arrêter, vous avez tôt fait de vous retrouver face à un long buffet, fort profus en provendes, derrière lequel six serveurs gominés, vêtus de noir et blanc, rivalisent de zèle, voire d'obséquiosité – une flûte de champagne va se tendre vers vous avant même que vous ayez signifié quoi que ce soit comme souhait, puis une assiette de petits fours, je vous remercie.

Malgré tout, puisque vous êtes ici, autant attribuer un peu de sens à votre venue en recensant parmi la masse des convives les plus jolies filles qui s'y trouvent, ça n'est pas difficile, elles se remar-

quent tout de suite : elles y font d'une certaine manière saillie comme des cariatides sur une façade. Opérez donc pour ce faire un demi-tour sur vous-même afin de balayer cette assemblée du regard et faufilez-vous parmi elle, flûte et cigarette brandies au-dessus de la tête, non sans vous ménager une petite pause de temps à autre en vous hissant sur la pointe des pieds, alors ?

Alors rien, vous faut-il bientôt concéder : tout ce qui se fait de mieux en matière de vénusté ayant été sans exception accaparé par des sociétés d'hommes possessifs, vigilants et sur-représentés, c'est chou blanc sur toute la ligne. Jusqu'à ce que, tout de même, vous finissiez par repérer à quelques mètres de vous, derrière une des verrières de l'agence, quelque chose de pas mal du tout, il était temps.

Mobile et esseulée au milieu des affiches publicitaires qui avaient fait, souvenez-vous, l'histoire de l'agence Viacolvento, toute de teinte hâlée et de noir revêtue (court tricot droit en coton, pantalon de jean moulant et mules effilées à hauts talons), vingt-cinq ans tout au plus, c'était un de ces petits modèles

graciles dont le charme, faute de s'élancer et s'éployer ostensiblement dans l'espace, réside tout entier dans le détail (iris diamantins, constellation d'éphélides, nez fin, lèvres aigûment incurvées, petits seins fermes et coniques, taille cintrée et jambes fuse-lées – comme dans une miniature, nulle touche n'est ici superfétatoire, toutes sont finition autant que suggestion), et qu'aussitôt après l'avoir aperçue Brumaire s'avisa de rejoindre sans tarder davantage, partant du principe maintes fois éprouvé que ce genre de beauté ne demeure dans le monde jamais bien longtemps seule et que tout bain de foule a vite fait de la diluer dans de mâles ébullitions – virtualité qu'allégorisait assez bien, superposé à sa personne, le reflet impressionniste des invités sur la verrière. Un poids sur son épaule contrarierait cependant l'élan qu'il s'apprêtait à prendre, il fit volte-face.

Passé le léger sursaut qu'il ressentit à la vue de son visage, physionomie normale d'homme blanc mais foncé à ce point par le bronzage que toute typologie raciale s'en trouvait bouleversée (plus que le fruit d'un métissage, cette sorte d'hybridation semblait traduire en effet un albinisme inversé ou, si l'on préfère, un excessif méla-

nisme), Brumaire identifia instantanément l'être qui, sans le lâcher de la main gauche, tendait vers lui la droite. Tiens Paldepanka. Eh oui lui-même.

Au-dessus d'un ample et léger costume de lin beige sable ouvert sur une chemisette bigarrée dans l'échancrure de laquelle, sur fond de torse teinté d'un ocre hésitant entre le terre de Sienne et le rouge de Mars, moutonnait une épaisse moquette de poils d'un blond presque platine, Narcisso Paldepanka arborait sa coutumière coiffure, longs et fins cheveux châtain clair distribués de part et d'autre de son crâne par une raie médiane, et son éternelle barbe rase ; un même tic lui faisait ramener plusieurs fois par minute la première en arrière, puis lisser la seconde sur le menton, comme s'il se fût en permanence trouvé devant un miroir et qu'il y parût son apparence, de sorte que bien souvent ses interlocuteurs éprouvaient réellement la sensation de n'être qu'une simple surface réfléchissante.

Dis donc ça fait combien de temps, s'intéresserait-il toutefois, deux ans trois ans ? Un, répondit Brumaire, ça fait un an que tu m'as viré. Ah oui un an tiens c'est

drôle, poursuivit-il, j'aurais vraiment cru que c'était plus tu es sûr ? Mains en étoile sur les tempes, mèches de cheveux en queues de comètes entre les doigts, Paldepanka bascula en arrière sa tête sans attendre de confirmation, enfin bon je suis content de te voir ça prouve que tu ne m'en veux plus je savais que tu n'étais pas rancunier c'est pour ça que j'ai pris la liberté de t'inviter d'ailleurs je suis persuadé que tu as dû sans problème retrouver du travail n'est-ce pas ? Non absolument pas. Paldepanka, le front maintenant dégagé, se composa une moue compatissante et posa une main sur l'épaule de son ancien employé, ça va venir tu vas voir la conjoncture s'améliore la crise asiatique la surchauffe artificielle de l'économie américaine la naissance de l'euro les socialistes français qui se convertissent définitivement et c'est heureux au libéralisme tout ça je t'assure fait que ça repart bien tu sais nous en tout cas. Il faut dire, l'interrompit Brumaire, que du travail je n'en cherche pas et a fortiori dans la publicité. Forme noire sur fond obscur, une ombre passa sur le visage de Paldepanka. Remarque, fit ce dernier, avec les indemnités de départ que tu nous as soutirées mon salaud tu peux encore vivre largement si je ne m'abuse. Je vois que pour ta part tu m'en veux encore un peu. Mais non mais non je plaisante it's a joke.

D'ailleurs, actuellement et plus généralement, tout allait bien pour Narcisso Paldepanka : check-up au top, agence qui boume, divorce récent et nouvelle femme. Sapide cerise sur le suave gâteau de sa vie, il revenait en sus de Corse, Corse-du-Sud ça se voit non ? Brumaire opina du chef en fléchissant les lèvres en signe de confirmation, puis il se détourna pour laisser filer son regard le long de la verrière. Tu cherches quelqu'un tu es venu avec attends laisse-moi retrouver le nom Samantha Rebecca Véronica Julietta ? Eva. Eva voilà c'est ça Eva Eva elle est venue avec toi j'espère ? Non elle prolonge ses vacances chez une amie en Savoie, laissa froidement tomber Brumaire en revenant à son interlocuteur sans avoir retrouvé l'inconnue, d'ailleurs elle doit rentrer demain soir.

Ah la Savoie, embraya l'héliotrope sans qu'on sût bien ce qu'il entendait par là. Comme lui-même, au demeurant, ne semblait pas en avoir une idée bien précise, les deux hommes en restèrent là un temps, sourires ripant et regards patinant. C'est sûr c'est pas la Corse, finirait par lancer Brumaire en manière de

bouée. Ah ça oui la Corse, s'en saisit Paldepanka, c'est vrai que ça n'a rien à voir avec la Savoie rien mais alors vraiment rien surtout la Corse-du-Sud. On n'en sortait pas. Nulle valve d'un sujet de conversation ne venant au cours des secondes suivantes aux lèvres de chacun, on brisa là en se serrant elliptiquement une main que Paldepanka, pour la sienne, multipliait aussitôt dans d'autres alentour. Brumaire se glissa derrière la verrière.

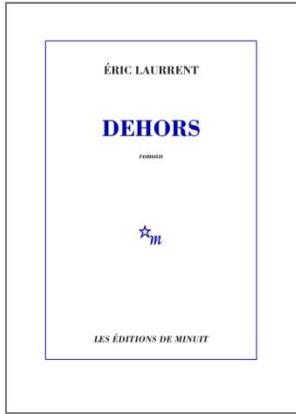
L'agence Viacolvento était un vaste espace de deux cents mètres carrés dont une large mezzanine de métal, courant sur trois côtés, optimisait les six mètres sous plafond. Musardant, gobelet et petit four à la main, parmi les affiches suspendues, émettant de temps à autre avec une mine grave de brefs commentaires à leur sujet, dix personnes étaient là – mais pas de petite brune parmi elles. Nulle n'étant non plus visible sur le plateau supérieur, il est vrai encombré d'étagères, de bureaux, d'ordinateurs, d'imprimantes, de photocopieuses et de plantes vertes, Brumaire commençait à se faire à l'idée, non sans avoir en dernier recours jeté un œil panoramique au-dehors afin de la valider définitivement, que la jeune femme était partie,

quand une brûlure se manifesta au revers de sa main gauche.

L'ayant vivement ramenée à lui en laissant filtrer d'entre ses dents serrées quelque chose comme un sifflement humide (une sorte de *s* aspiré), il effectua un demi-tour : dans l'attitude d'une enfant prise en flagrant délit de bêtise, à savoir une main plaquée sur la bouche et l'autre élevant lentement le corps même de ce délit, en l'occurrence une cigarette coudée de l'extrémité de laquelle une touffe incandescente de tabac se détachait, la petite brune lui faisait face. Puis-je me permettre de vous en offrir une pour me faire pardonner ? lui demanda-t-elle en écrasant de la pointe d'une mule le mégot au sol. Je ne dis pas non. Elle lui tendit alors un paquet de blondes ultra-légères, puis se servit à son tour. Je vais essayer d'être moins maladroit cette fois-ci, fit-elle en approchant vers lui la flamme de son briquet. C'est inutile en effet de me brûler à nouveau, Brumaire lui répartit-il, je suis déjà totalement embrasé par votre rencontre. Elle sourit.

CET OUVRAGE A ÉTÉ TRANSCODÉ ET ACHEVÉ
D'IMPRIMER LE QUATORZE MARS DEUX MILLE DANS
LES ATELIERS DE NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.
À LONRAI (61250) – N° D'ÉDITEUR : 3426
N° D'IMPRIMEUR : 992813

Dépôt légal : mars 2000



Cette édition électronique du livre
Dehors d'Éric Laurent
a été réalisée le 22 mai 2014
par les Éditions de Minuit
à partir de l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782707317025).

© 2014 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
pour la présente édition électronique.

www.leseditionsdeminuit.fr

ISBN : 9782707330659

Avec le soutien du



www.centrenationaldulivre.fr